

ASCENSION du Seigneur : éléments communs aux 3 années A-B-C

Une fête pas facile à comprendre !

1. Le chrétien pense qu'en ce jour on commémore le départ du Christ, ce qui n'a rien d'une fête.
2. Et puis il ne se sent pas concerné.
3. Et, même si on lui dit que cette entrée du Christ au ciel prépare la sienne, ce ciel lui semble lointain,
4. et la terre est trop belle !
5. Enfin certains, et des meilleurs, craignent que, à regarder trop vers là-haut, ils s'évadent de leurs devoirs d'ici-bas.



Réponses aux objections

1. Que nous fêtons-nous au juste ?

C'est moins un départ qu'une autre présence de Jésus.

Ne nous dit-il pas, au moment de nous quitter visiblement: *Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* (Mt 28,20)?

Il est donc là, mais autrement et même plus intensément. Glorieux, agissant dans son Esprit qui nous le communique.

2. Non ! Ce n'est pas un adieu !

Quand un père de famille, un chef de groupe partent pour préparer une bonne place où passer les vacances, ce n'est pas un adieu.

Ce départ réjouit même le coeur qui, déjà, rêve de beaux jours.

Ainsi le Christ dit-il: *Je m'en vais vous préparer une place, mais je reviendrai et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous soyez aussi.*

(Jn 14,3).

3. « Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais au Père » (Jn 14,28).

Oui, seul l'amour peut vraiment vaincre cette indifférence pour le ciel.

Un regard perçant nous invite à prendre quelque distance avec nos réussites fragiles et passagères.

Un détachement lucide - pour un joyeux attachement.

4. « La terre est si belle » : qu'en est-t-il du danger de la trahir ?

Il n'est pas grand lorsque les anges secouent les apôtres: *Qu'avez-vous à rester là et regarder ainsi le ciel?* (Ac 1,11).

Et Jésus, en ce jour, nous donne du travail plus que nous n'en pouvons faire: *« allez par le monde entier, proclamez la Bonne Nouvelle, chassez les démons, guérissez les malades »* (Mc 16, 15-18).

5. Comment concilier le désir du ciel et nos responsabilités terrestres?

En prenant conscience que nous sommes en route. Je m'intéresse à tout ce qui fait cette route j'y cueille les fleurs, j'y soutiens le faible qui marche avec moi...

Mais je ne m'assieds pas sur le chemin pour y faire ma demeure.

Nous célébrons à nouveau la fête de Pâques !

Nous continuons à fêter le passage de Jésus de sa vie terrestre à sa vie glorieuse.

Il est définitivement retiré visiblement aux apôtres.

La présence exaltante des 40 jours fait désormais place à la présence patiente dans la seule foi.

Et nous célébrons déjà "la parousie",

c'est-à-dire la venue triomphale du Christ:

« *Il reviendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller au ciel* », dit l'Ange aux disciples (1è lect)

Attention ! Il faut dire «*Il VIENDRA*»

et non pas plutôt que «*Il reviendra*» !

C'est moins son « retour » que sa « venue » !

Une traduction plus fidèle du texte dit: *Il viendra* plutôt que "*Il reviendra*" (Ac 1,11).

C'est plus qu'une nuance, car il s'agit moins d'un retour que de la manifestation visible et éclatante de Celui qui reste présent dans son Eglise.

Ce sera plutôt un lever de rideau sur ce qui était déjà là, mais caché.

Mais l'Eglise, tout en étant encore en route, est déjà, de quelque façon, au but.

Comment ? Par sa tête, le Christ. L'oraison du jour le dit : « *Nous sommes les membres de son corps, et Il nous a précédés dans la gloire auprès de Toi, Père ; et c'est là que nous vivons en espérance* »

On le voit bien, à l'Ascension il n'est pas question de départ, comme à la fin des temps il ne sera pas question de retour.

Et nous, nous possédons déjà en amorce ce que nous aurons un jour en plénitude.

Qu'est-ce à dire pour notre vie spirituelle?

Cela veut dire qu'il faut pas creuser un fossé imaginaire entre l'Eglise terrestre et la céleste.

Les deux sont étroitement unies: je suis en communion avec les saints tout comme le Christ est présent à notre monde.

Et si je distingue la solidarité avec les hommes de mon désir de Dieu, je ne dois, en aucune façon, les séparer.

Les Orientaux l'ont mieux compris, du moins dans leur culte.

Pour eux l'eucharistie est le lieu où s'entrecroisent deux liturgies, la terrestre et la céleste qui s'appellent et se répondent dans un va-et-vient grandiose.

LA MESSE DE L'ASCENSION

La fête de l'Ascension est relativement tardive.

Au début du 4è siècle, en certains lieux (en Palestine par exemple), on commémorait encore l'Ascension le jour de la Pentecôte.

Ce fait montre qu'à l'époque on avait une **vue globale du Mystère pascal** qui contient et la Résurrection de Jésus et son Ascension et la venue de son Esprit.

Puis, le désir de revivre plus historiquement les événements de la Pâque conduisit, vers cette même époque, à une **fête particulière**.

Cette pratique s'appuie sur l'Écriture elle-même, car le Seigneur, bien que déjà enlevé près du Père, s'était montré vivant après sa passion... pendant 40 jours il leur était apparu, puis ils le virent s'élever et disparaître à leurs yeux. (première lecture).

Nous célébrons par étapes et à petits pas le passage du Christ de sa mort à sa résurrection ; car nous sommes des « *esprits sans intelligence et lents à croire* » (Lc 24,25),

1^{ère} lecture: commencement du livre des Actes des Apôtres (Actes 1,1-11)

1/ INTRODUCTION du livre des Actes des Apôtres

Mon cher Théophile, dans mon premier livre j'ai parlé de tout ce que Jésus a fait et enseigné depuis le commencement, jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel après avoir, dans l'Esprit Saint, donné ses instructions aux Apôtres qu'il avait choisis.



C'est à eux qu'il s'était montré vivant après sa Passion : il leur en avait donné bien des preuves, puisque pendant 40 jours il leur était apparu, et leur avait parlé du Royaume de Dieu.

2/ REPAS avec les Apôtres et INSTRUCTIONS et PROMESSE importante

Au cours d'un repas qu'il prenait avec eux, il leur donna l'ordre de ne pas quitter Jérusalem mais d'y attendre ce que le Père avait promis. Il leur disait : « *C'est la promesse que vous avez entendue de ma bouche. Jean a baptisé avec de l'eau, mais vous c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés d'ici quelques jours.* »

3/ Un étrange QUESTION des Apôtres !

Réunis autour de lui, les Apôtres lui demandaient : « *Seigneur, est-ce maintenant que tu vas rétablir la royauté en Israël ?* »

Jésus leur répondit :

« Il ne vous appartient pas de connaître les délais et les dates que le Père a fixés dans sa liberté souveraine.

Mais vous allez recevoir une force, celle du Saint-Esprit qui viendra sur vous.

Alors vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.»

4/ L'ASCENSION de Jésus

Après ces paroles, ils le virent s'élever et disparaître à leurs yeux dans une nuée.



Et, comme ils fixaient encore le ciel où Jésus s'en allait, voici que deux hommes en vêtements blancs se tenaient devant eux et disaient :

« *Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ?*

Jésus, qui a été enlevé du milieu de vous, reviendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel.»

1/ L'INTRODUCTION du livre

Livre appelé « Actes des Apôtres ».

C'est le « commencement » d'un ouvrage de Luc qui fait suite à son premier livre, son évangile.

Le destinataire : un certain Théophile, littéralement: "celui qui aime Dieu", dont on ne sait s'il est un personnage vrai ou un nom fictif désignant le lecteur pieux.

2/ Repas, instructions et promesse

Après un bref résumé de son premier livre, résumé qu'il centre sur Jésus le ressuscité apparaissant aux Apôtres pendant 40 jours, Luc parle d'un repas que Jésus prenait avec eux.

Les évangiles rapportent plusieurs repas du Christ avec ses Apôtres après sa résurrection, repas d'une densité toute particulière.

Avec celui de la Cène, ils sont à l'origine de ces repas où les premiers chrétiens "rompaient le pain", et qui sont les premières liturgies chrétiennes.

Jésus donne aux Apôtres ses dernières instructions,

→ l'ordre de ne pas quitter Jérusalem, mais d'attendre l'Esprit qu'il va leur envoyer.

La promesse est : « *vous serez baptisés (mot à mot: plongés) dans l'Esprit Saint* ». Cet événement est décrit comme un baptême:

3. L'étrange QUESTION : « *Est-ce maintenant que tu vas rétablir la royauté en Israël? »*

Sont-ils encore bloqués par une royauté temporelle de suprématie juive?

Il semble plutôt que perçoivent ici la croyance des chrétiens primitifs en une venue très prochaine du Seigneur triomphal, et que la phrase: *il ne vous appartient pas d'en connaître les délais* - veut dissiper.

Jésus veut orienter la jeune Eglise vers une mission dans toute la Judée et la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre, mission qui prendra un certain temps.

4/ L'ASCENSION

Luc est le seul à décrire cet événement.

Mais la description n'est pas du reportage, c'est une **méditation théologique**.

Jésus s'élève et disparaît dans une nuée.

Pas de lévitation ni de nuage.

« *Jésus est élevé* »: l'expression est théologique, elle exprime le triomphe du Christ.

Paul, dans la 2^e lecture de ce jour, approfondira cet aspect. La *nuée* (pas un nuage) rappelle la présence réelle de Yahvé sur l'arche d'alliance, mais une présence que l'on ne peut capter! Jésus reste parmi nous dans la sainte nuée de l'Évangile, des sacrements, de la foi.

Enfin «deux hommes» sont là, messagers célestes en vêtements blancs, reflets de la gloire de Dieu, ils invitent les Apôtres à « *ne pas regarder le ciel* », mais à oeuvrer pour le Royaume jusqu'à ce que Jésus vienne triomphalement de la même manière.

Quel est vrai sens « théologique » du départ du Christ ?

Ainsi se volatilisent d'elles-mêmes bien des difficultés, en premier lieu la confusion entre les voyages interspatiaux et le départ du Christ.

* Jésus n'est pas une fusée qui s'est cachée quelque part dans le cosmos.

* Le Christ, dans son humanité glorifiée,

- est auprès du Père

- et, en même temps, il demeure en nous.

Je m'en vais et je viens vers vous (Jn 14,28).

Par son départ il « *vient* », mais autrement.

Résumé l'enseignement spirituel de ce récit:

► **Jésus n'est pas mort et puis c'est fini.**

Jésus est ressuscité en gloire, ainsi il est élevé, près du Père.

► **Jésus élevé ne s'est pas distancé de nous.**

Dans son Esprit, il est présent d'une manière plus intense encore qu'au temps de son séjour en Palestine:

→ Il présente dans son Eglise qui nous donne sa Parole, ses sacrements, la foi.

► **Le départ visible du Christ est pour nous un appel à continuer son oeuvre.**

Pas d'évasion !

soyons ses témoins, ici et maintenant.

► **Un jour le Christ « viendra » ;**

il nous fera participer pleinement à Sa gloire et à son intimité avec le Père.

CETTE PAGE EST TYPIQUE :

c'est un morceau choisi de l'exégèse - pour nous faire sentir comment les évangélistes ont rédigé leur récit.

Non en reporters, mais en hommes de foi qui méditent, après coup, de vrais événements, mais qu'ils commentent, interprètent, souvent avec des allusions à l'Ancien Testament qu'ils voyaient réalisé.

Un commentaire "pour que vous croyiez et que vous ayez la vie" (Jn 20,31).

Psaume: Ps 46,2-6.6-9 Hymne d'intronisation.

Dieu monte parmi l'acclamation, le Seigneur, aux éclats du cor.

Tous les peuples, battez des mains, acclamez Dieu par vos cris de joie !

Car le Seigneur est le Très-Haut, le redoutable, le grand roi sur toute la terre.

Dieu s'élève parmi les ovations, le Seigneur, aux éclats du cor.

Sonnez pour notre Dieu, sonnez, sonnez pour notre roi, sonnez !

Car Dieu est le roi de la terre, que vos musiques l'annoncent !

Il règne, Dieu, sur les païens,

Dieu est assis sur son trône sacré.

Jésus ressuscité monte parmi l'acclamation des anges et de la multitude céleste. Il est, par sa victoire pascale, vraiment le Roi, le Seigneur, le Très-Haut, l'Adorable.

Chantons, acclamons, battons des mains, crions de joie. Que toits les peuples l'acclament, car il règne.

Lettre aux Hébreux 9,24-28;10,19-23

Le Christ est le vrai Grand Prêtre

1. Contrairement au Grand Prêtre, Jésus exerce dans le vrai Temple = le Ciel

Le Christ n'est pas entré dans un sanctuaire construit par les hommes, qui ne peut être qu'une copie du sanctuaire véritable ;

il est entré dans le ciel même, afin de se tenir maintenant pour nous devant la face de Dieu.

2. Contrairement au Grand Prêtre, Jésus n'a eu besoin que d'UN seul sacrifice

Il n'a pas à recommencer plusieurs fois son sacrifice, comme le grand prêtre qui, tous les ans, entrait dans le sanctuaire en offrant un sang qui n'était pas le sien ; car alors, le Christ aurait dû plusieurs fois souffrir la passion depuis le commencement du monde.

Mais c'est une fois pour toutes, au temps de l'accomplissement, qu'il s'est manifesté pour détruire le péché par son sacrifice.

3. Jésus apparaîtra une seconde fois

Et, comme le sort des hommes est de mourir une seule fois, puis de comparaître pour le jugement, ainsi le Christ, après s'être offert une seule fois pour enlever les péchés de la multitude, apparaîtra une seconde fois, non plus à cause du péché, mais pour le salut de ceux qui l'attendent.

4. Conséquence pour les chrétiens : Jésus nous permettra d'entrer avec lui dans le ciel

C'est avec pleine assurance que nous pouvons entrer au sanctuaire du ciel grâce au sang de Jésus : nous avons là une voie nouvelle et vivante qu'il a inaugurée en pénétrant au-delà du rideau du sanctuaire, c'est-à-dire de sa condition humaine.

Et nous avons le GRAND PRETRE PAR EXCELLENCE, celui qui est établi sur la maison de Dieu.

5. Conséquence : son sacrifice nous purifie et surtout : vivons dans l'espérance !

Avançons-nous donc vers Dieu avec un coeur sincère, et dans la certitude que donne la foi, le coeur purifié de ce qui souille notre conscience, le corps lavé par une eau pure.

Continuons sans fléchir d'affirmer notre espérance, car il est fidèle, celui qui a promis.

La lettre aux Hébreux s'adresse à des juifs convertis, des familiers de la liturgie du temple à laquelle l'auteur fait continuellement allusion.

L'extrait évoque la fête de l'Expiation (Yom kippour) qui avait lieu tous les ans, et au cours de laquelle le Grand-prêtre entrait dans le sanctuaire et aspergeait les lieux avec le sang des sacrifices, en un rite de purification.

Mais → ce rite était sans grande valeur.
→ et ce temple ne pouvait être que copie du sanctuaire véritable.

Le Christ, par contre, nouveau et véritable Grand-Prêtre de l'humanité,

Lui, il est entré dans le ciel même.
Il se tient maintenant pour nous devant la face de Dieu son Père, il intercède pour nous.

Lui, il n'a pas à recommencer plusieurs fois son sacrifice, comme devait le faire le grand prêtre juif. Le Christ s'est sacrifié une fois pour toutes, car son sacrifice a valeur infinie.

Le Christ étant ainsi entré au ciel, ayant pénétré au-delà du rideau de son corps, de sa condition humaine, nous avons là une voie nouvelle, vivante par où passer pour aller vers Dieu et connaître un jour notre propre "ascension". Oui, c'est sûr.

Conséquence : c'est avec pleine assurance que désormais nous pouvons entrer au sanctuaire du ciel. Là où est le Christ, là nous serons un jour avec lui.

Avançons donc vers Dieu, dans la certitude que donne la foi, sans fléchir, sans hésiter. Ce n'est pas un peut-être. C'est sûr. Car il est fidèle, celui qui a promis.

APPLICATION : ET TOI, chrétien :

Crois-tu vraiment, là vraiment, que tu iras au ciel? Tu hésites. Aussi n'es-tu pas motivé pour t'y préparer sérieusement.

Pourtant tu as en main le billet d'entrée. Le Christ lui-même qui, par son Ascension, t'ouvre la porte et t'attend. Alors, prépare-toi! Fais-toi une beauté!

Alléluia, Alléluia.

Le Seigneur s'élève parmi les ovations, il s'élève au plus haut des cieux. Alléluia.

Évangile: Luc 24,46-53

Jésus ressuscité, apparaissant à ses disciples, leur disait :

"Il fallait que s'accomplisse ce qui était annoncé par l'Écriture :

les souffrances du Messie, sa résurrection d'entre les morts le 3^{ème} jour, et la conversion proclamée en son nom pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par Jérusalem.

C'est VOUS qui en êtes les témoins.

Et moi, je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis.

Quant à vous, demeurez dans la ville jusque vous soyez revêtus d'une force venue d'en-haut."

Puis il les emmena jusque vers Béthanie et, levant les mains, il les bénit.

Tandis qu'il les bénissait, il se sépara d'eux
ET FUT EMPORTÉ AU CIEL.

Ils se prosternèrent devant lui, puis ils retournèrent à Jérusalem, remplis de joie.

Et ils étaient sans cesse dans le Temple à bénir Dieu.



Jésus ressuscité, apparaissant le soir de Pâques à ses disciples, leur dit:

Il fallait que s'accomplisse ce qui était annoncé par l'Écriture.

Nous dirions **le plan du Père** consigné dans les Écritures: *les souffrances du Messie, sa résurrection des morts le troisième jour.*

Il faut aussi que s'accomplisse maintenant l'autre volet des annonces: *la conversion proclamée en son nom pour le pardon des péchés.*

La conversion. Pas de belles théories, de grandes idées, mais un appel direct à changer de vie. Jésus avait proclamé la conversion au temps de son ministère. Maintenant les disciples doivent la proclamer en son nom. A sa place. Plus profondément en sa personne, unis à lui qui restera invisiblement avec eux.

Proclamez cette conversion à toutes les nations, au monde entier. Mais, selon un procédé pastoral précisé dans les Actes (1,8), en commençant par Jérusalem, là où j'ai clos ma mission. C'est vous que je charge de cette proclamation, c'est vous qui en êtes les témoins. Vous ne récitez pas une leçon apprise par coeur, vous témoignerez de ce que vous avez vécu, expérimenté.

Pour cela, moi je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis, l'Esprit Saint : il vous assistera.

Jésus appelle l'Esprit *la force venue d'en haut dont vous serez revêtus. Préparez-vous. Demeurez dans la ville jusqu'à ce moment.*

L'ascension

Puis la scène change. Jésus les emmena jusque vers Béthanie, sur l'autre versant du mont des Oliviers.

Et levant les mains, il les bénit en un geste d'affectueuse protection et de solennel adieu, les confiant à l'Esprit Saint.

Notre liturgie répète ce geste du Christ quand le prêtre nous bénit à la fin de la messe pour nous dire à nous aussi: Allez, allez annoncer ce que vous avez vécu.

Tandis qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et fut emporté au ciel.

Pas de lévitation, pas de fusée interplanétaire.

Jésus disparaît à leurs yeux corporels.

Mais cet instant où Jésus les quitte a dû être d'une clarté fulgurante. Ils reconnurent que Jésus est plus qu'un homme, ils sentirent en lui la transparence de Dieu. Alors ils se prosternèrent devant lui en un geste d'adoration.

Cette expérience les remplit de joie.

Ils ne se sentent pas abandonnés. Déjà ils savent que le Christ reste avec eux. Une forme de présence remplace l'autre. Leurs cœurs exultent.

Pour l'instant, ils obéissent à la consigne de Jésus, ils retournèrent à Jérusalem... c'est au temple, lieu privilégié de la présence de Dieu, qu'ils bénissent Dieu sans cesse. Bientôt le monde entier sera leur temple.

Relisons ces versets, voyons des yeux intérieurs le Christ qui nous donne les mêmes consignes, qui nous assure de sa même présence. Alors, le contemplant, le voyant nous unir, nous serons, nous aussi, remplis de joie.

Près de Lui.

Pour nos grands-parents désirer le ciel, espérer entrer en paradis allait de soi. L'entourage favorisait cette foi et la vie leur rappelait quotidiennement la brièveté de l'existence: on peinait dur, on mourait jeune. Leur antenne pour l'éternité était plus développée, plus sensible à la fragilité humaine. Qu'on n'y voie pas l'opium du peuple trop vite collé par Marx sur une perception plus aiguë des choses.

Est venu le confort tous azimuts: nous vivons mieux et plus longtemps. Je ne critique pas ce confort, j'en use. Mais je constate que cet avantage matériel a émoussé l'antenne. Gavés de biens immédiats nous n'avons plus faim de Dieu. Quand la terre est belle, le ciel s'éloigne.

Mais on ne vit pas indéfiniment de frigidaire, de télévision et tes tranquillisants ne résolvent pas nos problèmes. L'homme ne vit pas seulement de ce pain-là (Mt 4,43). Il est programmé pour autre chose. Ne faisons pas partie du personnel rampant quand nous sommes faits pour voler.

Christ vient en cette fête de l'Ascension nous élever vers lui, nous sortir de notre prison dorée pour essayer nos ailes.

Commençons par prendre quelque distance avec les biens terrestres: je n'ai pas besoin de tout avoir, de tout goûter, de grimper tous les échelons et de gagner toujours plus. Perçons la fragilité de ces réussites et nous serons ouverts à une autre.

Donnons de l'importance à ce qui ne sera pas détruit par la mort: l'amour, le don de soi, l'aide aux petits, l'engagement pour la justice... Saint Augustin dit si joliment: Au ciel tu chanteras, alors apprends à chanter (Hom. sur le Ps 148). Au ciel régnera la paix, alors travaille à la paix. Tout de suite.

Passons de la religion, des rites, des choses religieuses à la foi, au toi-et-moi avec le Christ. Notre désir du ciel est faible parce que notre relation au Christ est faible. Si j'aime le Seigneur Jésus, alors certains mots se mettent à vibrer: Ne craignez pas, je vais vous préparer une place et je viendrai vous prendre avec moi (Jn 14,1-2). Père, je veux que là où je suis, ils soient aussi avec moi (Jn 17,24). Entends encore les mots de Paul et de Jean: Nous partagerons sa gloire (Rm 8,17). Nous le verrons tel qu'il est (1 Jn 3,2), face à face (1 Co 13,12).

Enfin n'attends pas la mort, c'est triste. Attends Jésus qui viendra te chercher.

Où donc était Jésus pendant ces quarante jours quand il n'apparaissait pas aux disciples?

Se tenait-il caché dans la montagne, au désert?

C'est près de son Père qu'il est, et ce dès le jour de sa résurrection.

Ne dit-il pas au bon larron: "Aujourd'hui même, tu seras avec moi dans le paradis" (Lc 23,43)?

Ne fait-il pas comprendre à Madeleine au jardin qu'elle ne saurait le retenir, car il monte près de son Père (Jn 20,17)? Jésus est dans la gloire de son Père dès sa Pâque.

Mais il reste aussi près de nous.

Seulement le mode de présence a changé. Avant la résurrection, c'était une présence terrestre dans un corps soumis à nos lois de pesanteur, de lieu... maintenant c'est une présence dans l'Esprit, invisible, mais réelle et non plus liée à un lieu. Cette présence invisible peut devenir une présence visible, localisée. Jésus alors "apparaît". Il l'a fait pour les apôtres un temps assez long (les quarante jours sont le temps symbolique qui insinue une certaine durée), à une assez grande fréquence pour qu'ils soient sûrs de n'être pas les victimes d'une illusion. Ce but atteint, les apparitions cessent. Jésus disparaît à nouveau, non dans un nuage, mais dans la nuée de sa présence-absence.

HOMELIE (P. Fournier site cef)

Comme chaque fête chrétienne, l'Ascension nous invite à regarder le Christ.

Méditation sur le Christ, élevé dans la gloire du Père à la droite même de Dieu, l'Ascension est dans le même temps une **méditation sur l'Eglise** qui va naître avec l'Esprit de la Pentecôte.

Entre Pâques et Pentecôte, voici l'Ascension du Seigneur.

Pâques, mystère du Christ ; Pentecôte, mystère de l'Eglise ; l'Ascension tient de l'un et de l'autre !

1/ UNE MÉDITATION SUR LE CHRIST

← qui prolonge le mystère de Pâques :
deux images nous sont offertes dans les lectures

a) « LE CHRIST QUI S'ÉLÈVE »

La première image est si forte qu'elle a donné son nom à la solennité d'aujourd'hui : l'Ascension du Seigneur.

Pourtant, il faut se rappeler que, pour les premiers chrétiens, parler d'exaltation, de glorification, d'ascension ou du Christ "assis à la droite de Dieu" n'était, semble-t-il, qu'une autre façon d'exprimer le même mystère.

Toutes ces expressions ne disent probablement pas autre chose que celles où il est question de "vie" et de "résurrection", mais elles le disent autrement.

Seulement, nous sommes trop habitués au schéma d'apparence plus chronologique qu'a imposé Luc dans les Actes des Apôtres (succession : mort, résurrection, ascension, pentecôte).

→ Si bien que nous le projetons instinctivement sur tous les autres textes y compris celui de Matthieu (qui ne parle pas d'ascension et qui situe la séparation de Jésus d'avec ses disciples non pas à Jérusalem mais en Galilée !),

→ Si bien aussi que nous nous représentons souvent l'exaltation de Jésus comme quelque-chose qui s'ajoute dans le temps à la résurrection.

Notons cependant que Luc lui-même n'était pas dupe de son procédé pédagogique puisqu'il peut, sans problème, situer l'Ascension le soir de Pâques dans son évangile, et au moins 40 jours après dans les Actes !

Oui, contempler Jésus élevé au ciel, c'est contempler Jésus ressuscité, dont aucune image ne peut, à elle toute seule, dire la plénitude de vie !

b) La deuxième image qui nous est offerte c'est celle du « CHRIST BÉNISSANT ».

La lettre aux Hébreux parlait de Jésus comme du grand prêtre parfait.

Cette même image est suggérée dans la finale de l'évangile de Luc... un évangile qui avait commencé dans le temple de Jérusalem par une liturgie inachevée, avec le prêtre Zacharie, devenu muet et donc incapable de bénir...

Ce même évangile se conclut avec Jésus bénissant comme le grand-prêtre...

Profonde intuition de Luc : il faut que cesse une certaine forme de présence avec ses disciples pour que le grand-prêtre Jésus achève cette liturgie en les bénissant ! Cette disparition de Jésus est en fait une bénédiction !

2/ Une MÉDITATION SUR L'ÉGLISE

→ annonçant le mystère de la Pentecôte.

Elle se révèle à plusieurs indices : liturgique, scripturaire et théologique.

* Indice liturgique : ce n'est qu'au quatrième siècle que la liturgie a fixé cette fête de l'Ascension au quarantième jour après Pâques. Avant, on la célébrait le jour de la Pentecôte.

* Indice scripturaire : Jésus nouvel Élie !!

Ce détail du récit des Actes des Apôtres : *"ils le virent s'élever et disparaître à leurs yeux dans une nuée" ...*

Détail qui pourrait laisser croire à la matérialité du fait de Jésus prenant la voie des airs comme la tornade blanche d'un célèbre spot publicitaire ou Peter Pan dans "La revanche du Capitaine Crochet" !

Or cette précision nous rappelle **une autre histoire d'enlèvement au ciel, celui du prophète Elie**, rapporté au 2^{ème} livre des Rois.

Elie demande à son disciple Elisée : *"Demande ce que je dois faire pour toi avant d'être enlevé loin de toi".*

"Une double part de ton esprit", répond Elisée voulant devenir son héritier spirituel.

"Tu demandes là une chose difficile", répond Elie.

"Si tu me vois pendant que je serai enlevé, alors il en sera ainsi pour toi."

Entraîné qu'ils parlent ainsi, Elie est emporté au ciel et Elisée le voit. Il reçoit donc l'esprit d'Elie et c'est bien ce que reconnaissent ses collègues prophètes quand il les rejoint : *"l'esprit d'Elie repose sur Elisée."*

Quand on sait que St Luc aime à nous présenter **Jésus comme le nouvel Elie**, on comprend

pourquoi Luc insiste tellement sur le fait que les apôtres voient Jésus emporté au ciel tandis qu'il leur annonce la venue de l'Esprit ;

l'affirmation est d'abord théologique : puisqu'ils voient Jésus, c'est qu'ils vont recevoir son Esprit pour continuer sa mission.

À la limite, on n'a plus besoin après cela du récit de la Pentecôte !

* Indice théologique : *"Il est bon pour vous que je m'en aille"* disait le Jésus terrestre. le Christ ressuscité veut ménager à ses disciples un espace de liberté.

Il lui faut pour cela prendre un peu de distance, s'il ne veut pas ressembler à ces parents dont l'affection est tellement possessive qu'elle en devient collante et pénible à supporter pour les enfants et surtout les adolescents.

On peut se souvenir ici du mot du poète Hölderlin : *"Dieu fait l'homme comme la mer fait les continents, en se retirant !"* Il y a quelque-chose de cela dans le mystère de l'Ascension !

Quelle CONCLUSION retenir de tout cela ?

Peut-être le message des deux envoyés : *"Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous là à regarder le ciel?"*

À ceci près qu'aujourd'hui, le risque étant inverse, les anges de Dieu, c'est-à-dire ses messagers, nous disent plutôt : *"Paroissiens de St ..., pourquoi restez-vous là les yeux fixés au ras du sol ? Pourquoi ne regardez-vous que l'horizon de cette terre ? Levez un peu les yeux. Voyez ce à quoi vous êtes conviés, ce que proclame la préface : En entrant le premier dans le Royaume, le Christ donne aux membres de son corps l'espérance de le rejoindre un jour !"*

